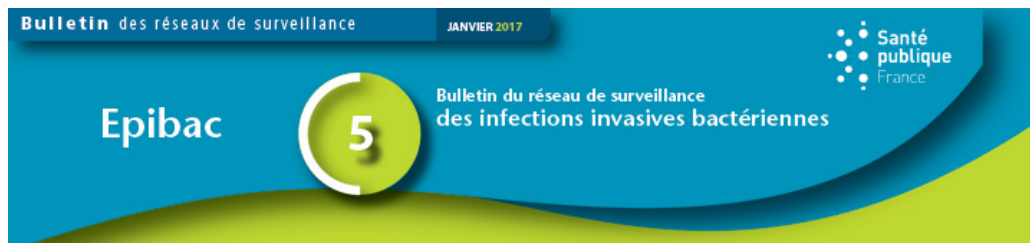


BULLETIN DU RÉSEAU DE SURVEILLANCE DES INFECTIONS INVASIVES BACTÉRIENNES

Données au 31 décembre 2015



L'objectif du réseau Epibac est d'estimer en France l'incidence des infections invasives à *Haemophilus influenzae*, *Listeria monocytogenes*, *Neisseria meningitidis*, *Streptococcus pneumoniae*, *Streptococcus agalactiae* (B) et *Streptococcus pyogenes* (A), infections le plus souvent communautaires, de suivre leur évolution dans le temps et de décrire les principales caractéristiques épidémiologiques des patients hospitalisés. Il contribue à l'évaluation des mesures de prévention, notamment vaccinales, mises en place au niveau national.

Données épidémiologiques

Les résultats présentés concernent l'année 2015. La participation des laboratoires a été pour 2015 de 266 laboratoires couvrant 458 sites d'établissements de santé (125 universitaires, 295 autres publics, 38 privés). Ont également participé 6 laboratoires des DrOM couvrant 15 sites (11 universitaires, 4 autres publics).

La définition de cas incluant les cas détectés par PCR depuis 2009, les incidences annuelles rapportées prennent en compte les cas détectés par culture ou par PCR à partir de cette date. Par souci de comparabilité, les tableaux et figures présentant aussi les incidences et nombres de cas des années antérieures à 2009, reposent uniquement sur les cas détectés par culture.

En 2015, les nombres de cas détectés par PCR représentent 21 % des cas déclarés dus à *N. meningitidis*, près de 1 % des cas déclarés dus à *Streptococcus pneumoniae* ou à *Listeria monocytogenes* et moins de 0,5 % des cas déclarés dus aux autres bactéries surveillées.

Points essentiels

En France métropolitaine

Evolution récente

En 2015 par rapport à 2014, ont été observées :

- une légère augmentation de l'incidence des infections invasives à *Haemophilus influenzae*, à *Streptococcus pneumoniae* et à *Streptococcus pyogenes* ;
- une stabilité de l'incidence des infections invasives à *Streptococcus agalactiae* comme présenté ci-dessous :

Infections invasives				
	Incidence*/100 000 2014	Incidence*/100 000 2015	Ratio d'incidence (IC95 %) 2014-2015	p
<i>Haemophilus influenzae</i>	1,2 [1,2-1,3]	1,4 [1,3-1,4]	1,11 [1,05-1,18]	0,000
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	8,5 [8,4-8,7]	9,1 [9,0-9,3]	1,07 [1,05-1,09]	0,000
<i>Streptococcus pyogenes</i>	2,8 [2,7-2,9]	2,9 [2,9-3,0]	1,05 [1,02-1,09]	0,006
<i>Streptococcus agalactiae</i>	4,1 [4,0-4,2]	4,1 [4,1-4,2]	1,00 [0,97-1,04]	0,791

* redressée pour la couverture et la notification et selon la définition de cas actuelle.

Evolution de l'incidence 'tendances'

L'analyse des évolutions de plus long terme porte sur l'incidence redressée pour la couverture non corrigée pour la sous-notification et ne prenant en compte que les cas détectés par culture.

Infections invasives à *Streptococcus pneumoniae*

Depuis 2010, le vaccin 7-valent a été remplacé par le vaccin 13-valent couvrant 6 sérotypes additionnels de pneumocoques. Entre la période des années 2008 et 2009, dernières années d'utilisation exclusive du vaccin 7-valent et 2015 l'incidence des infections invasives à pneumocoques a diminué dans tous les groupes d'âge :

- de 24,6 à 16,8 cas / 100 000 (-31 %, $p < 10^{-3}$) chez les enfants âgés de moins de 2 ans ;
- de 10,5 à 4,8 cas / 100 000 (-54 %, $p < 10^{-3}$) chez les enfants âgés de 2 à 4 ans ;
- de 3,0 à 1,2 cas / 100 000 (-62 %, $p < 10^{-3}$) chez les enfants âgés de 5 à 14 ans ;
- de 7,1 à 4,1 cas / 100 000 (-42 %, $p < 10^{-3}$) chez les personnes âgées de 15 à 64 ans ;
- de 31,1 à 19,9 cas / 100 000 (-36 %, $p < 10^{-3}$) chez les adultes de plus de 64 ans.

Tous âges confondus l'incidence des infections invasives à pneumocoques a diminué entre 2008-2009 et 2015 de 11,2 à 7,7 cas / 100 000 (-37%, $p < 10^{-3}$), cette diminution est observée pour les méningites à pneumocoques (de 1,0 à 0,6 cas / 100 000, -38%, $p < 10^{-3}$) et pour les bactériémies à pneumocoques (de 10,2 à 6,5 cas / 100 000, -37%, $p < 10^{-3}$).

De 2010 à 2015, les tendances observées pour les infections invasives impliquant les autres bactéries sont les suivantes :

Haemophilus influenzae

De 2010 à 2015 ; l'incidence des infections invasives à *Haemophilus influenzae* a augmenté de 0,8 en 2010 à 1,03 cas / 100 000 en 2011 ($p < 10^{-4}$) puis est restée stable autour de cette valeur jusqu'en 2015 ($p=0.626$).

Streptococcus pyogenes

De 2010 à 2015 ; l'incidence des infections invasives à *Streptococcus pyogenes* a augmenté de 2,0 en 2010 à 2,3 cas / 100 000 en 2011 ($p < 10^{-2}$) puis est restée stable autour de cette valeur jusqu'en 2015 ($p=0.273$).

Streptococcus agalactiae

De 2010 à 2015, l'incidence des infections invasives à *Streptococcus agalactiae* est restée stable autour de 4,0 / 100 000 ($p=0.199$).

Listeria monocytogenes

Pour en savoir plus, consultez les données issues de la déclaration obligatoire : <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Risques-infectieux-d-origine-alimentaire/Listeriose>.

Neisseria meningitidis

Pour en savoir plus, consultez les données issues de la déclaration obligatoire : <http://invs.santepubliquefrance.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Maladies-a-prevention-vaccinale/Infections-invasives-a-meningocoques>.

Dans les départements et régions d'outre-mer (DrOM)

Les nombres de cas et les incidences redressés* de méningites et de bactériémies isolées dues à *Haemophilus influenzae*, *Streptococcus pneumoniae*, *Streptococcus pyogenes* (groupe A), *Streptococcus agalactiae* (groupe B), dans les DrOM excepté Mayotte, en 2015, sont présentés ci-dessous :

		Guadeloupe		Martinique		Guyane	Réunion	
		Nombre* de cas	Incidence* /100 000 hab.	Nombre* de cas	Incidence* /100 000 hab.	Nombre* de cas	Nombre* de cas	Incidence* /100 000 hab.
<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	4	1,0 [0,4-2,4]	1	0,3 [0,2-0,4]	0	1	0,1 [0,07-0,3]
	Bactériémies isolées	4	1,0 [0,4-2,4]	1	0,3 [0,2-0,4]	1	1	0,1 [0,07-0,3]
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	0	0,0	0	0,0	1	4	0,6 [0,4-0,8]
	Bactériémies isolées	31	8,0 [5,8-11,1]	8	2,2 [1,9-2,5]	5	16	1,9 [1,6-2,3]
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	0	0,0	0	0,0	0	1	0,1 [0,07-0,3]
	Bactériémies isolées	10	2,4 [1,3-4,3]	8	2,2 [1,9-2,5]	6	15	1,9 [1,6-2,3]
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	0	0,0	2	0,6 [0,4-0,7]	0	2	0,3 [0,2-0,5]
	Bactériémies isolées	49	12,3 [9,4-16,0]	16	4,4 [4,0-4,8]	3	43	5,2 [4,6-5,8]

*corrige(e) pour la couverture.

Note : En raison d'un problème informatique ayant empêché la participation du laboratoire du CH de Cayenne, l'incidence ne peut être estimée et seuls les nombres de cas déclarés sont présentés pour la Guyane en 2015

En dehors de la Guyane dont l'incidence n'a pas pu être estimée en 2015, c'est en Guadeloupe que l'incidence des infections invasives est la plus élevée. En revanche, l'incidence des infections invasives à *Streptococcus pyogenes* est de même niveau en Guadeloupe, Martinique et Réunion.

En France métropolitaine et ultramarine

En 2015, l'incidence des infections invasives dues à *Streptococcus agalactiae* est plus élevée dans les DrOM qu'en métropole (6,4 et 3,2/100 000 respectivement ; $p < 10^{-3}$). En revanche, l'incidence des infections invasives dues à *Haemophilus influenzae* (0,6/100 000 vs 1,1/100 000 respectivement ; $p = 0.004$) et à *Streptococcus pneumoniae* (3,3/100 000 vs 7,1/100 000 respectivement ; $p < 10^{-3}$) sont moins élevées dans les DrOM qu'en métropole. Enfin, l'incidence des infections invasives à *Streptococcus pyogenes* est de même niveau dans les DrOM qu'en métropole (2,1 et 2,3/100 000 respectivement ; $p = 0.354$).

Couverture du réseau

En 2015, les services hospitaliers, dont la bactériologie est traitée par un laboratoire appartenant à Epibac, correspondent à 74,6 % des admissions en médecine des établissements hospitaliers susceptibles de prendre en charge les pathologies étudiées en métropole. La couverture du réseau Epibac est stable depuis 2010, la participation irrégulière d'une année à l'autre de quelques laboratoires due aux difficultés qu'ils rencontrent (changement de système informatique, accréditation Cofrac, diminution des ressources humaines, etc...) est compensée d'une part par leur regroupement et d'autre part, par l'adhésion de nouveaux participants. Ainsi, en 2014, les laboratoires des hôpitaux militaires ont rejoint le réseau Epibac. Le réseau Epibac couvre de manière satisfaisante l'ensemble des régions de France métropolitaine. La part des hôpitaux universitaires est légèrement surreprésentée dans Epibac : leur part en termes d'admissions en médecine (40 %) est un peu plus importante que celle retrouvée sur l'ensemble des hôpitaux en France métropolitaine (31 %).

Dans les DrOM, la couverture du réseau Epibac varie comme suit : Guadeloupe, 53 % ; Martinique, 97 % ; Réunion, 87 % ; Guyane, 21 %.

Figure 1 – Distribution géographique d'Epibac en 2015 (nombre de laboratoires par région) et de son taux de couverture (part des admissions en médecine de court séjour de la région) en France

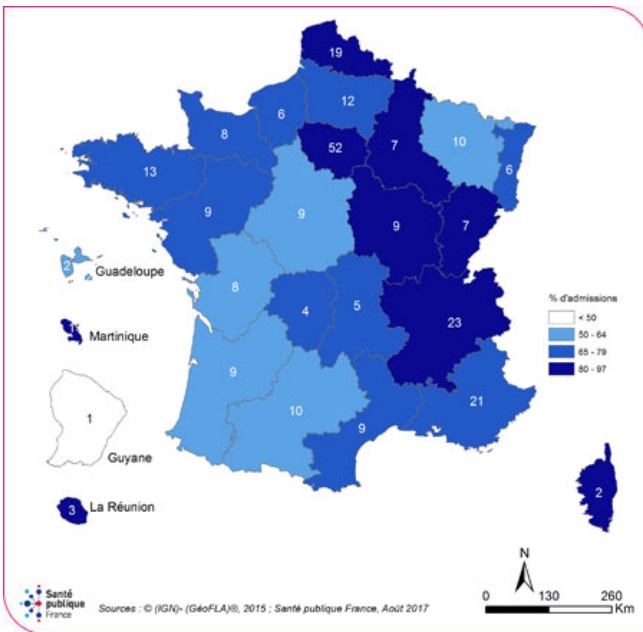
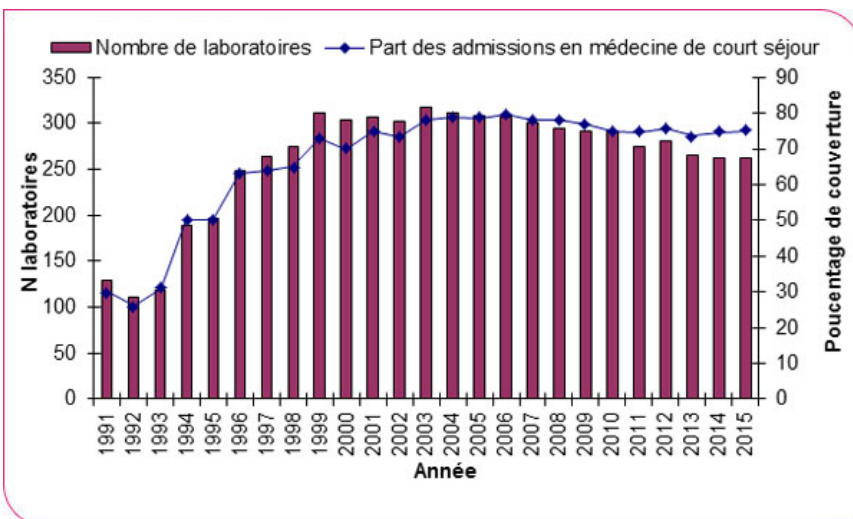


Figure 2 – Evolution du nombre de laboratoires participant 12 mois et de la couverture du réseau Epibac de 1991 à 2015, France métropolitaine



Infections invasives

Tableau 1 – Incidence des infections invasives pour 100 000 habitants, redressée pour la couverture, non corrigée pour l'exhaustivité au sein du réseau, 1996-2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus</i>	<i>Neisseria</i>	<i>Streptococcus</i>	<i>Streptococcus</i>	<i>Streptococcus</i>	<i>Listeria</i>
--	--------------------	------------------	----------------------	----------------------	----------------------	-----------------

	<i>influenzae</i>	<i>meningitidis</i>	<i>pneumoniae</i>	<i>pyogenes</i>	<i>agalactiae</i>	<i>monocytogenes</i>
1996	0,8	0,7	9,0	1,0	3,0	0,4
1997	0,8	0,7	9,5	1,0	3,4	0,4
1998	0,7	0,7	9,0	1,0	3,2	0,4
1999	0,7	0,7	8,9	0,9	3,1	0,4
2000	0,8	0,9	9,1	1,2	3,4	0,4
2001	0,8	1,0	9,2	1,2	3,1	0,2
2002	0,6	1,0	9,6	1,4	3,2	0,3
2003	0,7	1,0	10,6	1,7	3,0	0,3
2004	0,8	0,9	9,6	2,2	2,9	0,3
2005	0,8	0,9	10,2	1,4	2,9	0,3
2006	0,8	0,9	10,1	1,6	3,1	0,4
2007	0,9	0,8	10,2	1,7	3,1	0,4
2008	0,9	0,8	10,7	1,9	3,1	0,4
2009	0,9	0,7	11,7	2,1	3,2	0,5
2010	0,8	0,6	10,7	2,0	3,4	0,4
2011	1,0	0,6	10,6	2,3	3,3	0,4
2012	1,0	0,6	9,1	2,3	3,4	0,5
2013	1,0	0,7	7,8	2,0	3,4	0,5
2014	0,9	0,4	6,6	2,2	3,2	0,5
2015	1,0	0,5	7,0	2,3	3,2	0,5

Source : Epibac, Santé publique France.

Par souci de comparabilité, ne sont pris en compte que les cas détectés par culture.

Tableau 2 – Nombre de cas d'infections invasives, redressé pour la couverture, non corrigé pour l'exhaustivité au sein du réseau, 1996-2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus influenzae</i>	<i>Neisseria meningitidis</i>	<i>Streptococcus pneumoniae</i>	<i>Streptococcus pyogenes</i>	<i>Streptococcus agalactiae</i>	<i>Listeria monocytogenes</i>
1996	480	386	5218	572	1751	244
1997	450	392	5510	586	1971	238
1998	422	392	5223	571	1876	215
1999	417	425	5226	547	1821	221
2000	452	517	5331	705	1982	210
2001	478	591	5428	691	1826	138
2002	383	590	5696	820	1931	174
2003	437	602	6324	1034	1810	160

2004	486	543	5757	1298	1769	208
2005	517	546	6214	885	1763	176
2006	484	537	6197	977	1899	232
2007	526	522	6283	1079	1898	263
2008	579	488	6679	1194	1906	229
2009	542	447	7318	1294	2007	301
2010	491	353	6766	1260	2129	256
2011	656	377	6716	1432	2069	254
2012	647	369	5827	1453	2136	294
2013	660	417	4980	1276	2153	318
2014	607	288	4226	1402	2061	300
2015	674	310	4530	1478	2065	332

Source : Epibac, Santé publique France.

Par souci de comparabilité, ne sont pris en compte que les cas détectés par culture.

Tableau 3 – Nombre de cas redressé (pour la couverture), nombre de cas estimé (redressé pour la couverture et corrigé pour l'exhaustivité au sein du réseau) et incidence estimée pour 100 000 habitants des méningites et des bactériémies isolées, 2015, Epibac, France métropolitaine

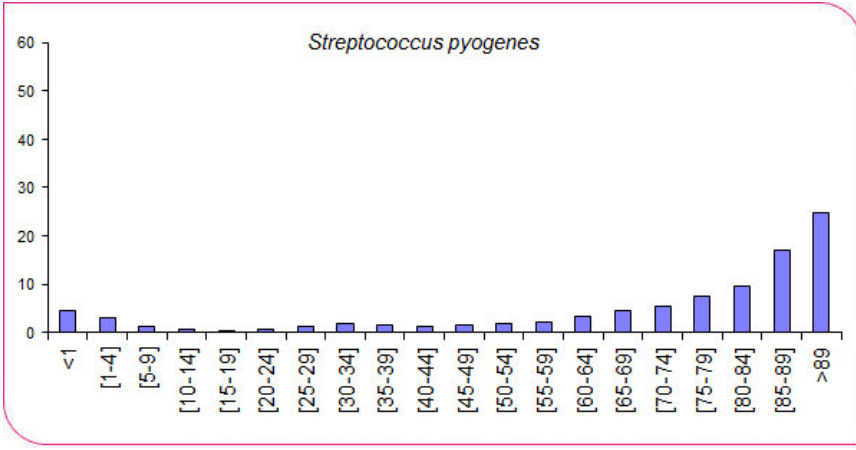
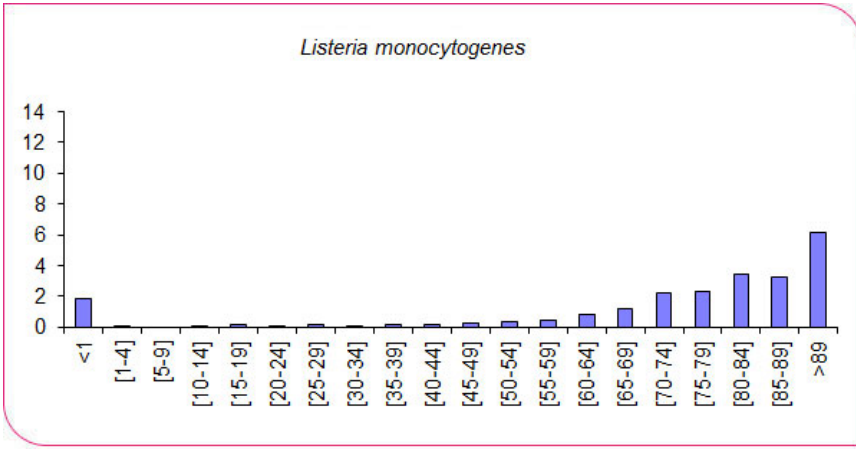
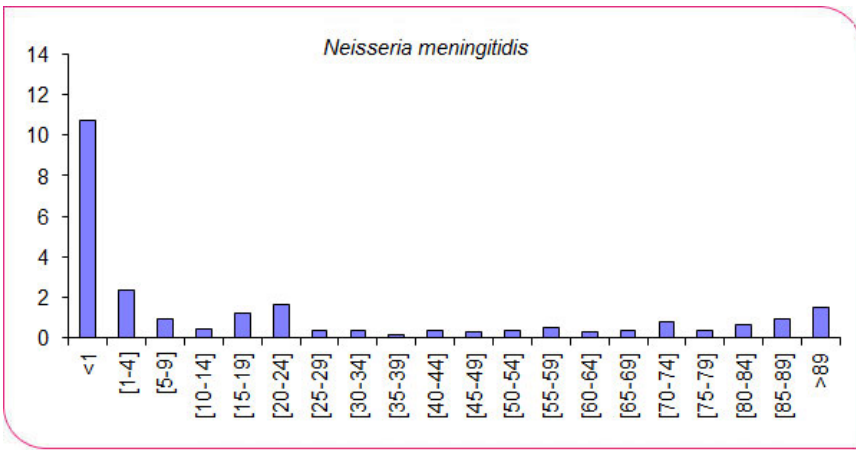
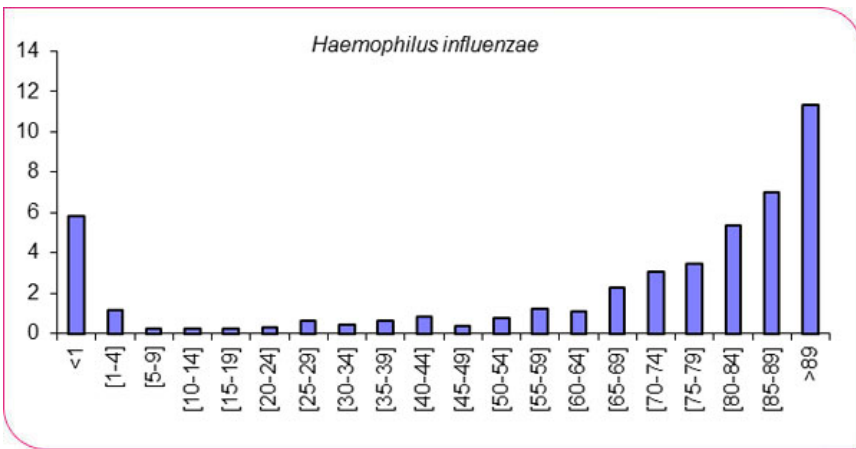
		Nombre de cas* redressé pour la couverture	Nombre de cas estimé*	Incidence estimée* /100 000
<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	69	89	0,0
	Bactériémies isolées	608	779	1,0
<i>Neisseria meningitidis</i>	Méningites	215	275	0,0
	Bactériémies isolées	180	231	0,0
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	417	535	1,0
	Bactériémies isolées	4144	5312	8,0
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	36	46	0,0
	Bactériémies isolées	1442	1848	3,0
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	116	149	0,0
	Bactériémies isolées	1955	2506	4,0
<i>Listeria monocytogenes</i>	Méningites	88	113	0,0
	Bactériémies isolées	247	316	1,0

Source : Epibac, Santé publique France.

* incluant les cas détectés par PCR.

Figure 3 – Incidence pour 100 000 habitants spécifique des infections invasives par groupe d'âge, redressée pour la couverture et corrigée pour l'exhaustivité au sein du réseau, 2015, Epibac, France métropolitaine.

(Attention les échelles diffèrent selon les bactéries)



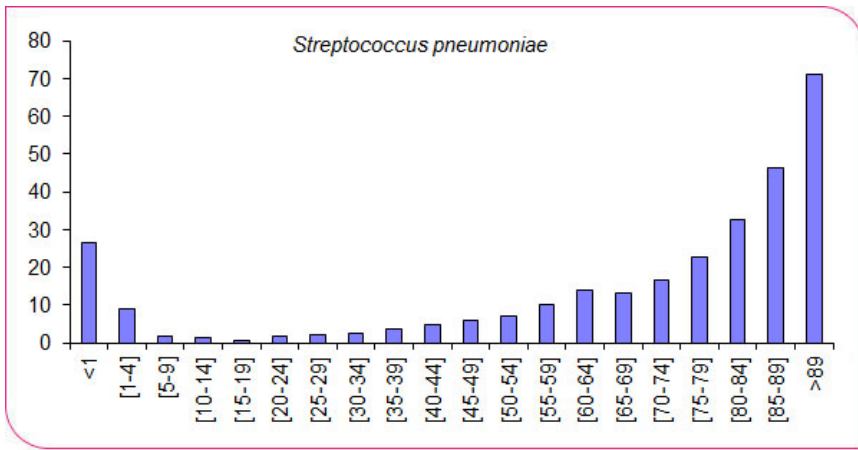
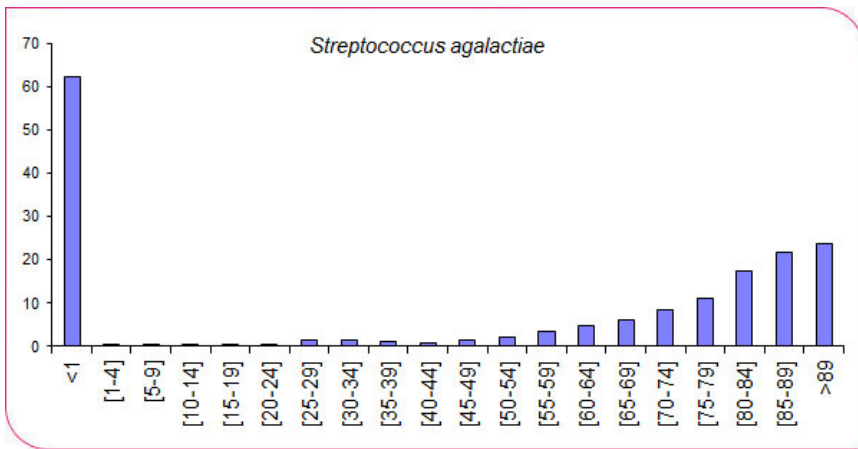
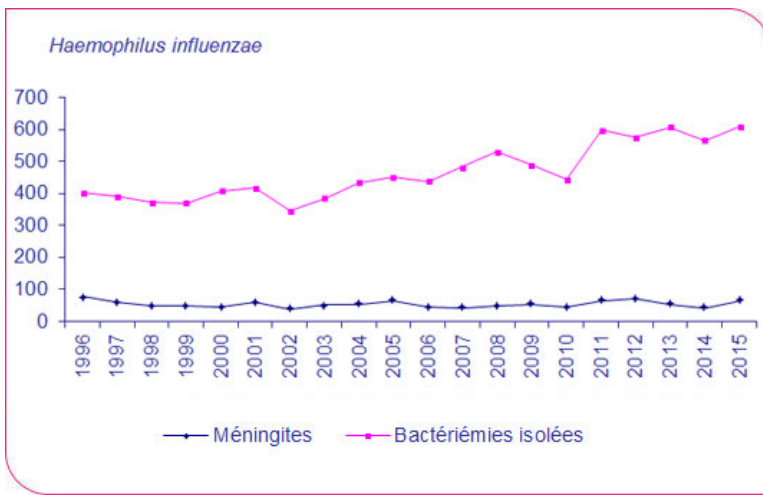


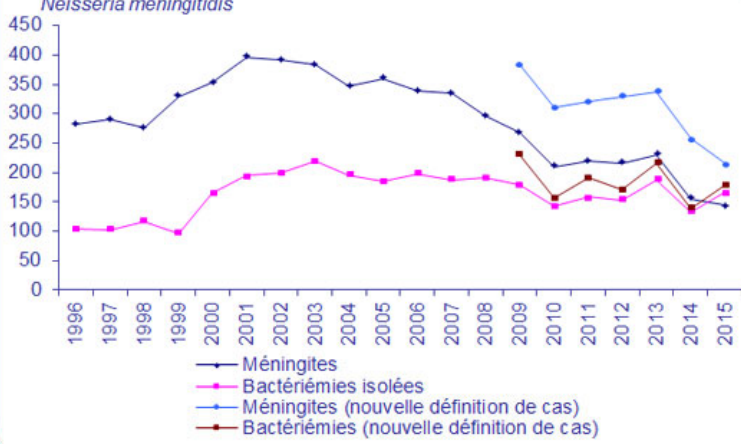
Figure 4 – Evolution des nombres de bactériémies isolées et méningites par bactérie, redressée pour la couverture et non corrigée pour l'exhaustivité au sein du réseau, 1996 à 2015, Epibac, France métropolitaine

(Attention les échelles diffèrent selon les bactéries)

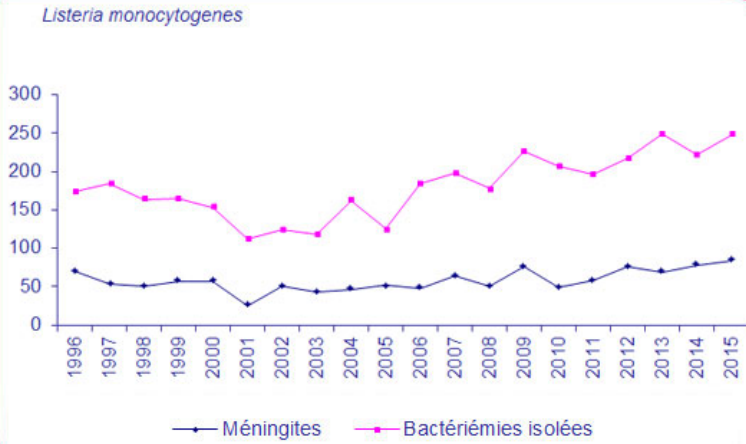
Note : les courbes additionnelles (2009-2015) pour *N. meningitidis* et *S. pneumoniae* reposent sur la nouvelle définition de cas intégrant les cas détectés par PCR.



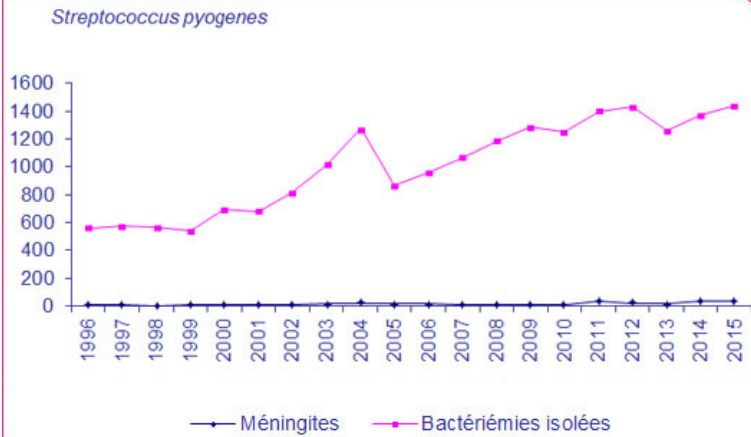
Neisseria meningitidis



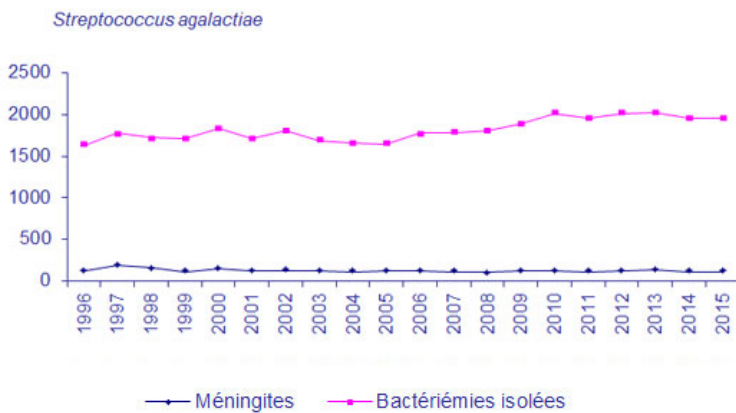
Listeria monocytogenes



Streptococcus pyogenes



Streptococcus agalactiae



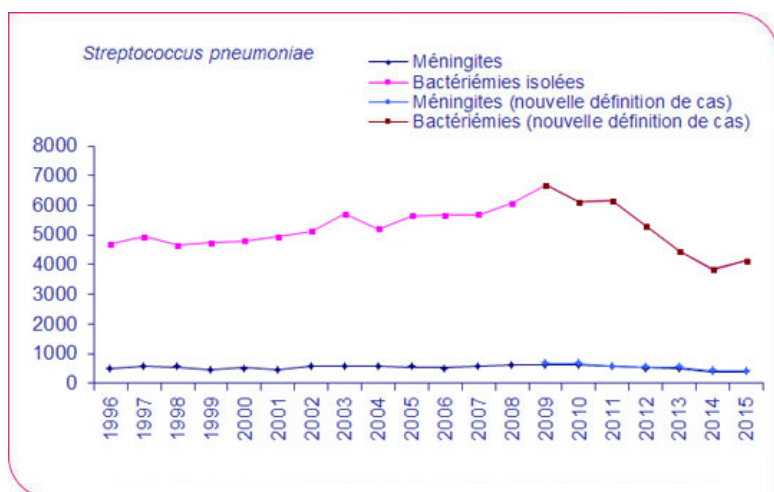


Tableau 4 – Incidence pour 100 000 habitants des infections invasives estimée, par groupe d'âge, (redressée pour la couverture et corrigée pour l'exhaustivité au sein du réseau), 2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus influenzae</i>	<i>Neisseria meningitidis</i>	<i>Streptococcus pneumoniae</i>	<i>Streptococcus pyogenes</i>	<i>Streptococcus agalactiae</i>	<i>Listeria monocytogenes</i>
<1 an	5,8	10,7	26,5	4,4	62,4	1,9
1-4 ans	1,2	2,4	8,8	3,1	0,2	0,1
5-9 ans	0,2	0,9	1,8	1,1	0,1	0,0
10-14 ans	0,2	0,5	1,2	0,6	0,0	0,0
15-19 ans	0,3	1,2	0,7	0,2	0,4	0,1
20-24 ans	0,3	1,6	1,5	0,7	0,6	0,1
25-29 ans	0,6	0,4	2,2	1,2	1,5	0,1
30-34 ans	0,4	0,3	2,6	1,8	1,4	0,1
35-39 ans	0,6	0,2	3,7	1,4	1,2	0,2
40-44 ans	0,8	0,4	4,6	1,3	0,9	0,2
45-49 ans	0,4	0,3	5,9	1,6	1,5	0,2
50-54 ans	0,8	0,4	7,0	1,8	2,0	0,4
55-59 ans	1,2	0,5	10,2	2,3	3,4	0,5
60-64 ans	1,1	0,3	13,8	3,4	4,9	0,8
65-69 ans	2,3	0,4	13,0	4,6	6,2	1,2
70-74 ans	3,1	0,8	16,5	5,4	8,4	2,2
75-79 ans	3,4	0,4	22,6	7,7	11,1	2,3

80-84 ans	5,4	0,6	32,5	9,7	17,3	3,4
85-89 ans	7,0	1,0	46,3	17,1	21,8	3,3
>89 ans	11,3	1,6	74,7	25,9	25,0	6,5
Total	1,3	0,8	9,1	2,9	4,1	0,7

Source : Epibac, Santé publique France.

Tableau 5 – Nombre de cas des infections invasives estimé, par groupe d'âge, (redressé pour la couverture et corrigé pour l'exhaustivité au sein du réseau), 2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus influenzae</i>	<i>Neisseria meningitidis</i>	<i>Streptococcus pneumoniae</i>	<i>Streptococcus pyogenes</i>	<i>Streptococcus agalactiae</i>	<i>Listeria monocytogenes</i>
<1 an	43	79	195	32	458	14
1-4 ans	36	73	270	94	7	3
5-9 ans	9	38	73	46	3	0
10-14 ans	9	19	48	22	2	2
15-19 ans	10	48	27	9	15	5
20-24 ans	12	60	56	26	22	3
25-29 ans	24	14	84	44	58	5
30-34 ans	17	14	104	73	55	3
35-39 ans	24	7	147	56	48	9
40-44 ans	36	17	200	58	39	7
45-49 ans	17	12	258	68	65	10
50-54 ans	34	15	306	79	89	15
55-59 ans	50	20	420	94	142	19
60-64 ans	43	12	541	135	195	31
65-69 ans	87	15	500	176	239	46
70-74 ans	75	19	405	133	205	55
75-79 ans	73	9	483	164	237	50
80-84 ans	99	12	600	179	319	63
85-89 ans	87	12	577	214	272	41

>89 ans	84	12	552	191	184	48
Total	868	506	5847	1894	2654	429

Source : Epibac, Santé publique France.

Tableau 6 – Fréquence relative des différentes bactéries à l'origine des bactériémies isolées selon le groupe d'âge, 2015, Epibac, France métropolitaine

	<1 mois	1 mois	2-11 mois	1-2 ans	3-14 ans	15-24 ans	25-39 ans	40-64 ans	> 64 ans	Total
Nombre de cas estimé* †	272	92	227	255	308	227	707	2708	6196	10992
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
<i>Haemophilus influenzae</i>	5	7	7	6	6	8	8	6	7	7
<i>Neisseria meningitidis</i>	1	4	10	5	10	26	1	1	1	2
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	5	11	51	62	51	32	42	56	48	48
<i>Streptococcus pyogenes</i>	3	6	8	25	29	14	24	16	17	17
<i>Streptococcus agalactiae</i>	84	72	23	1	3	16	23	19	23	23
<i>Listeria monocytogenes</i>	2	0	1	1	1	4	2	2	4	3
	100**	100	100**	100**	100**	100	100	100	100**	100

Source : Epibac, Santé publique France.

*corrige pour la couverture et pour la notification.

† incluant les cas détectés par PCR.

** données arrondies à l'unité supérieure ou inférieure la plus proche dont la somme fait 100 %.

Méningites

Remarque : du fait de leur faible nombre, les cas de méningites à *S. pyogenes* ne sont pas présentés ici.

Tableau 7 – Nombre de cas de méningites, redressé pour la couverture, non corrigé pour l'exhaustivité au sein du réseau, 1996-2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus influenzae</i>	<i>Neisseria meningitidis</i>	<i>Streptococcus pneumoniae</i>	<i>Streptococcus agalactiae</i>	<i>Listeria monocytogenes</i>	TOTAL
1996	77	283	497	122	70	1048
1997	60	290	573	194	54	1170
1998	49	276	556	156	51	1089
1999	48	329	479	111	56	1023
2000	45	352	533	153	57	1141
2001	59	397	476	121	25	1077
2002	37	392	566	128	50	1172
2003	51	383	589	123	42	1188
2004	52	348	576	108	44	1128

2005	64	360	565	116	52	1158
2006	47	339	529	122	48	1085
2007	42	335	592	114	64	1147
2008	47	297	611	102	51	1109
2009	52	268	627	123	75	1146
2010	45	210	644	118	49	1066
2011	60	219	571	112	58	1021
2012	71	216	526	119	75	1008
2013	53	229	517	132	69	1000
2014	43	155	401	105	78	781
2015	64	144	394	115	84	801

Source : Epibac, Santé publique France.

Par souci de comparabilité, ne sont pris en compte que les cas détectés par culture.

Tableau 8 – Incidence des méningites pour 100 000 habitants, redressée pour la couverture, non corrigée pour l'exhaustivité au sein du réseau, 1996-2015, Epibac, France métropolitaine

	<i>Haemophilus influenzae</i>	<i>Neisseria meningitidis</i>	<i>Streptococcus pneumoniae</i>	<i>Streptococcus agalactiae</i>	<i>Listeria monocytogenes</i>
1996	0,13	0,49	0,9	0,2	0,1
1997	0,10	0,50	1,0	0,3	0,1
1998	0,08	0,47	1,0	0,3	0,1
1999	0,08	0,56	0,8	0,2	0,1
2000	0,08	0,60	0,9	0,3	0,1
2001	0,10	0,67	0,8	0,2	0,0
2002	0,06	0,66	1,0	0,2	0,1
2003	0,09	0,64	1,0	0,2	0,1
2004	0,09	0,58	1,0	0,2	0,1
2005	0,11	0,59	0,9	0,2	0,1
2006	0,08	0,55	0,9	0,2	0,1
2007	0,07	0,54	1,0	0,2	0,1
2008	0,08	0,48	1,0	0,2	0,1
2009	0,08	0,43	1,0	0,2	0,1
2010	0,07	0,33	1,0	0,2	0,1
2011	0,09	0,35	0,9	0,2	0,1
2012	0,11	0,34	0,8	0,2	0,1

2013	0,08	0,36	0,8	0,2	0,1
2014	0,07	0,24	0,6	0,2	0,1
2015	0,10	0,22	0,61	0,2	0,1

Source : Epibac, Santé publique France.

Par souci de comparabilité, ne sont pris en compte que les cas détectés par culture.

Tableau 9 – Fréquence relative des différentes bactéries à l'origine des méningites selon le groupe d'âge, 2015, Epibac, France métropolitaine

	< 2 mois	2-11 mois	1-2 ans	3-14 ans	15-24 ans	25-39 ans	40-64 ans	> 64 ans	Total
Nombre de cas estimé* †	111	116	68	114	65	73	311	301	1160
	%	%	%	%	%	%	%	%	%
<i>Haemophilus influenzae</i>	0	6	5	12	5	7	7	12	7
<i>Neisseria meningitidis</i>	2	41	47	45	76	32	12	10	24
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	5	41	42	43	16	56	68	46	46
<i>Streptococcus agalactiae</i>	90	9	3	0	3	0	4	7	13
<i>Listeria monocytogenes</i>	3	3	3	0	0	5	9	25	10
	100**	100	100**	100	100	100**	100**	100**	100

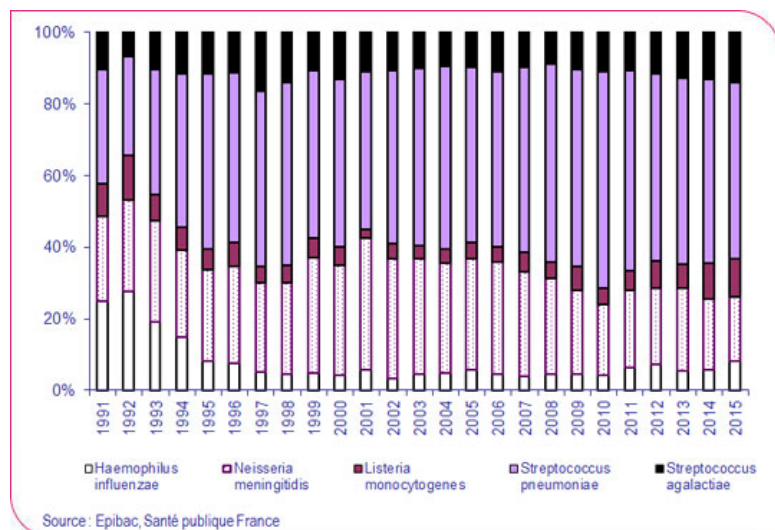
Source : Epibac, Santé publique France

*corrigé pour la couverture et pour l'exhaustivité au sein du réseau.

† incluant les cas détectés par PCR.

** données arrondies à l'unité supérieure ou inférieure la plus proche dont la somme fait 100 %.

Figure 5 – Proportion relative des bactéries responsables des méningites, 1996-2015, Epibac, France métropolitaine.



DrOM

Tableau 10a - Nombre de cas et incidence pour 100 000 habitants, redressés pour la couverture des bactériémies isolées et méningites, 2015, Epibac, Martinique

	Nombre de cas*	Incidence*
--	----------------	------------

			/100 000 hab.
<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	1	0,2
	Bactériémies isolées	1	0,2
<i>Neisseria meningitidis</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	0	0,0
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	8	2,0
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	8	2,0
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	2	0,5
	Bactériémies isolées	16	4,0
<i>Listeria monocytogenes</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	8	2,0

* corrigé pour la couverture.

Source : Epibac, Santé publique France

Tableau 10b - Nombre de cas et incidence pour 100 000 habitants, redressés pour la couverture des bactériémies isolées et méningites, 2015, Epibac, Guadeloupe

		Nombre de cas*	Incidence* /100 000 hab.
<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	4	1,0
	Bactériémies isolées	4	1,0
<i>Neisseria meningitidis</i>	Méningites	2	0,5
	Bactériémies isolées	0	0,0
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	31	7,7
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	10	2,5
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	49	12,2
<i>Listeria monocytogenes</i>	Méningites	0	0,0
	Bactériémies isolées	2	0,5

* corrigé pour la couverture.

Source : Epibac, Santé publique France

Tableau 10c - Nombre de cas déclarés des bactériémies isolées et méningites, 2015, Epibac, Guyane

	Nombre de cas déclarés**

<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	0
	Bactériémies isolées	1
<i>Neisseria meningitidis</i>	Méningites	0
	Bactériémies isolées	0
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	1
	Bactériémies isolées	4
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	0
	Bactériémies isolées	6
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	0
	Bactériémies isolées	3
<i>Listeria monocytogenes</i>	Méningites	0
	Bactériémies isolées	0

** En raison d'un problème technique ayant réduit la couverture du réseau en Guyane en 2015, seuls les nombres de cas déclarés sont reportés.

Source : Epibac, Santé publique France

Tableau 10d - Nombre de cas et incidence pour 100 000 habitants, redressés pour la couverture des bactériémies isolées et méningites, 2015, Epibac, Réunion

		Nombre de cas*	Incidence* /100 000 hab.
<i>Haemophilus influenzae</i>	Méningites	1	0,1
	Bactériémies isolées	1	0,1
<i>Neisseria meningitidis</i>	Méningites	4	0,5
	Bactériémies isolées	1	0,1
<i>Streptococcus pneumoniae</i>	Méningites	4	0,5
	Bactériémies isolées	16	1,9
<i>Streptococcus pyogenes</i>	Méningites	1	0,1
	Bactériémies isolées	15	1,8
<i>Streptococcus agalactiae</i>	Méningites	2	0,2
	Bactériémies isolées	43	5,1
<i>Listeria monocytogenes</i>	Méningites	1	0,1
	Bactériémies isolées	0	0,0

*corrigé pour la couverture.

Source : Epibac, Santé publique France